

Des amphibiens sous haute protection

NATURE • Florentin Pasquier, 17 ans, fait partie des 50 bénévoles fribourgeois qui participent au sauvetage de batraciens, menacés par le trafic routier. Reportage sur la route de Villariaz en compagnie de ce jeune passionné.

MAUD TORNARE

Au fond de son seau d'eau, cinq grenouilles rousses attendent patiemment. Il est 8h30 ce samedi matin lorsque Florentin Pasquier s'apprête à faire traverser la route à ses précieuses trouvailles sous le ciel menaçant mais encore clément de Villariaz. Alors que bon nombre d'adolescents sont encore dans les bras de Morphée, ce jeune bénévole de 17 ans arpente depuis 30 minutes les 150 mètres de barrières en plastique qui longent la route de son village. L'installation est destinée à retenir les batraciens qui voudraient s'aventurer dangereusement sur les quelques mètres d'asphalte les séparant de leur lieu de reproduction.

10 000 batraciens sauvés

Enfouis tout l'hiver dans la forêt de Villariaz, une centaine d'amphibiens s'apprêtent à rejoindre le ruisseau des Braies pour y pondre leurs œufs à l'abri des prédateurs. «Les grenouilles migrent la nuit. Elles décident de partir lorsqu'il pleut et qu'il fait un peu plus chaud», explique Florentin Pasquier qui connaît bien ce rituel migratoire. Depuis l'âge de douze ans, il enjambe le bitume que les batraciens mettraient plusieurs minutes à franchir. Un laps de temps suffisant pour provoquer une hécatombe même sur la route de campagne de Villariaz. «Avant que la barrière soit mise en place, on pouvait voir une centaine de grenouilles se faire écraser le même jour», explique le jeune homme.

Comme lui, plus de 50 bénévoles se relaient matin et soir le long des routes fribourgeoises les cinq à six semaines que dure la migration, de la fin février jusqu'en avril. Sur l'ensemble du canton, 10 000 amphibiens sont ainsi sauvés chaque année sur les 12 sites équipés d'une barrière. D'abord lancé dans les années 1980 par quelques passionnés du Karch (Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles), cette action est appuyée depuis 15 ans par le Bureau de la protection de la nature et du paysage de Fribourg.

Debout à 5 h 30 du matin

A Villariaz, le sauvetage des batraciens doit beaucoup à la détermination de Florentin. «En primaire, un prof nous emmenait ramasser les grenouilles. Quand il a pris sa retraite, je me suis dit qu'il fallait poursuivre cette action et j'ai décidé de prendre les choses en main», explique le jeune



Alexis Brollet, 13 ans, et Florentin Pasquier (à droite), 17 ans, affirment que «porter une grenouille c'est peut-être un peu gluant mais pas dégoûtant pour autant!» VINCENT MURITH



Bien qu'en diminution à Villariaz, la grenouille rousse reste l'espèce la plus présente sur ce site. VINCENT MURITH

homme. Du haut de ses douze ans, il motive deux copains de son village et prend contact avec le responsable régional du Karch, Adrian Aebischer. «Florentin est le plus jeune de nos bénévoles. Ça m'a surpris que sa motivation reste intacte d'année en année», se réjouit le biologiste qui lui a appris à différencier les espèces. «Certaines grenouilles se ressemblent énormément. Pour distinguer les rousses des vertes, il faut être at-

tentif à la petite tache qu'elles ont derrière les yeux», indique en expert le jeune passionné. Durant trois ans, il s'est levé tous les matins à 5 h 30 pour ramasser les grenouilles avant de se rendre à l'école. Depuis qu'il est apprenti automatique, il fait désormais sa «tourné» le weekend, souvent accompagné d'Alexis, 13 ans, «le seul fidèle au poste depuis trois ans». La recherche de bénévoles? «Pas facile», avoue Florentin. Après avoir créé son propre site internet pour faire connaître l'action de sauvetage, il se tourne vers l'Association de protection de l'environnement de Vuisternens (APEV). Les jours de semaine, ce sont donc quatre bénévoles de l'APEV qui se relaient matin et soir.

Spécimens en diminution

Accroupi au bord du ruisseau, Florentin recouvre délicatement les six grenouilles rousses de quelques herbes. «C'est pour leur tenir chaud et les protéger des prédateurs», explique cet autodidacte. Un formulaire à la main, il relève minutieusement le nombre

d'individus par espèce. Réalisé par l'ensemble des bénévoles, ce travail de recensement permet de suivre l'évolution des 8 espèces d'amphibiens qui sont régulièrement victimes du trafic routier à travers tout le canton. «200 grenouilles rousses répertoriées, c'est le record en un jour sur ce site. Mais depuis quatre ans, il y en a toujours moins», a pu observer le jeune homme qui comptabilise pour cette année environ 50 individus.

Pour Adrian Aebischer, il n'y a pourtant pas de quoi s'affoler. «On ne peut pas tirer des conclusions sur quelques années. La diminution du nombre d'individus peut avoir des causes naturelles comme des variations dans le succès de reproduction d'une année à l'autre», tempère le spécialiste. Les grenouilles de Villariaz pourront en tout cas compter encore longtemps sur le jeune amoureux de la nature. «C'est un animal à la fois spécial et beau. Il se développe d'abord dans l'eau puis sur terre, d'ailleurs amphibien signifie avoir deux vies», souligne Florentin. I

Une voie sûre vers le marais de l'Ouchère

Les batraciens du marais de l'Ouchère, entre Vuisternens-dt-Romont et Villaraboud, sont eux aussi chaperonnés. Le bureau d'écologie Jacques Studer réalise en effet depuis le 26 février des comptages quotidiens à proximité du site. Objectif: préciser les mesures de protection des batraciens prévues dans ce secteur uniquement, dans le cadre du projet d'amélioration de la route Romont-Vaulruz.

Après avoir passé l'hiver à l'écart du site, les habitants de ce bas-marais d'importance nationale regagnent leur étang natal chaque printemps, en franchissant de nuit la route de Villaraboud ou de Romont. Deux tronçons flanqués pour l'occasion de 300 et 800 mètres de clôtures, qui permettent de rabattre les transhumants vers 60 seaux, vidés chaque matin. «Nous avons recensé jusqu'à 558 individus, un matin, autour du 20 mars», explique Jacques Studer. Le biologiste estime qu'environ 2000 batraciens – grenouilles rousses, tritons alpestres, crapauds communs et grenouilles vertes – auront été dénombrés à la fin de la campagne, le 15 avril. «Cela représente environ la moitié de la population du marais. Le solde passe l'hiver dans des zones qui ne les obligent pas à traverser ces routes.»

Les mesures envisagées pour éviter l'hécatombe? «Je vais recommander un passage à faune assez large, sous chacune des routes», indique Jacques Studer. «Des clôtures d'une vingtaine de mètres permettront de guider 75 à 90% du flux des batraciens vers ces passages, aussi utilisables par les hérissons, l'hermine, la belette, le renard et le blaireau.» Ces recommandations seront transmises au bureau d'ingénieurs fribourgeois Triform, chargé du volet environnemental plutôt fourni du projet Romont-Vaulruz. Plusieurs haies seront prolongées, et divers ponts du tracé aménagés afin de servir de passage à la petite faune. Un corridor à grande faune est aussi prévu le long de La Neirigue, précise Isabelle Rime, collaboratrice de Triform. Le projet comprend encore des revitalisations de cours d'eau et la création de bassins de rétention.

Ces coups de pouce à la nature ont un coût, réparti entre les 1,25 million de fr. affectés à la protection des eaux, les 730 000 fr. dévolus aux mesures de compensations environnementales et les 1,2 million attribués aux ouvrages d'art. Le prix consacré aux grenouilles, lui, ne devrait pas dépasser «quelques dizaines de milliers de francs», estime Rolf Loosli, chef de projet du bureau d'ingénieurs SDI Fribourg. SZ

EN BREF

ARMÉE

Ces Fribourgeois qui montent en grade

Onze Fribourgeois se trouvent parmi les officiers et sous-officiers promus par le DDPS, avec effet au 1^{er} avril. Il s'agit des personnes suivantes. Au grade de colonel: Stéphane Montavon, de Pont-la-Ville; Stéphane Rapaz, de Lugnorre. Au grade de major: Alexandre Mossu, de Fribourg; Janos Zanolari, de Sugiez. Au grade de capitaine: Beda Ruckstuhl, de Cormondes; Jean-Philippe Tharin, de Corminbœuf. Au grade de premier-lieutenant: Xavier Jaton, de Fribourg; Dominic Mäder, de Schmitzen; Laurent Magnin, de Morat; David Monney, de Ménières; Claudio Stadler, de Fribourg. NM

MÉMENTO SUD

> **RENCONTRES DES PATOISANTS** conversations, lectures, traductions, anecdotes personnelles, contes et chants. Café de la Croix-Verte, **Echarlens**, 14 h 15-16 h 15. Auberge du Lion-d'Or, au Ruz, **Hauteville**, 20-22 h.



ROMONT

Les jeunes musiciens sont à pied d'œuvre

Semaine d'exception pour les 130 participants au 32^e camp musical de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM), qui a débuté hier à Romont. Agés de 13 à 17 ans, ils se préparent à accueillir ce soir un invité de marque: le trompettiste Rubén Simeó, 17 ans, déjà lauréat de plusieurs prix internationaux et fils spirituel du maître Maurice André. Le soliste et les jeunes musiciens présenteront vendredi leur concert final à La Tour-de-Trême. Figurent aussi au programme les deux pièces lauréates du concours de composition lancé au printemps 2009 par l'AFJM, écrites par des jeunes et jugées fin février par le compositeur Jan Van der Roost. A savoir «Nocturne», de Lucas Francey (Cousset), et «Les Dalton», de Benoît Monney (Epagny). Quant à l'invité du prochain camp du Nouvel-An organisé pour les 18-22 ans, il est déjà connu, indique Sylvie Ayer, présidente de l'AFJM. Ce sera Johan de Meij, auteur, notamment, de la symphonie «Le Seigneur des Anneaux». SZ/ALAIN WICHT

> Concert final à la salle CO2, ve 9 avril, 20 h 15.

EN BREF

DERNIERS IMMEUBLES POUR LA ZONE EN BOULEY

ROMONT La construction des derniers immeubles en PPE de la zone En Bouley devrait débuter cet été pour une année, à Romont. Les deux bâtiments de 6 appartements, sur 3 étages (rez compris), avec parking souterrain commun, ont été mis à l'enquête récemment. Leur coût: «Plus de 5 millions de francs», indique Bernard Monney, directeur de Module SA, partenaire du projet. «La vente des appartements va débuter ces jours. Ceux des trois premiers immeubles, déjà réalisés, sont bien partis.» Quatre autres immeubles au moins, cette fois en location, sont encore prévus dans la zone, indique le Service technique de la ville. SZ